

REPÈRES

Marie-Noëlle Elissac-Foy de WIN :

Faire émerger un 'women's agenda'

Women In Network a lancé mercredi dernier Women In Politics (WIP). Le point avec Marie-Noëlle Elissac-Foy.

Pourquoi la plateforme WIP ?

Le lancement de *Women In Politics* (WIP) fait partie des objectifs de *Women In Networking* (WIN), qui est de doubler le nombre de femmes parlementaires d'ici 2010. Il faut savoir qu'en dépit des avancées démocratiques, Maurice occupe l'avant-dernière place de la *South African Development Community* (SADC) en termes de représentativité féminine en politique.

Les femmes à Maurice représentent 52% de la population. Pourtant, elles ne sont que 17% au parlement. Il y a là une lacune à combler.

WIP a trois axes. D'abord, nous nous adressons aux électrices. Leur droit de vote est un pouvoir, qui leur permet d'apporter des changements positifs dans leur vie. La femme est mère, femme, professionnelle. Elle doit pouvoir s'épanouir dans ses différents rôles.

Ensuite, nous sommes là pour encourager et encadrer celles qui voudraient se lancer en politique. Nous faisons un appel aux politiciennes actives pour qu'elles viennent partager leur expérience avec WIP. Grâce à ce dialogue, elles pourront encourager d'autres femmes à se lancer en politique. Nous demandons aux femmes qui se présenteront aux élections d'adhérer à la Charte de WIP et aux valeurs de WIN.

Quelle stratégie donc pour faire aboutir ce combat d'une meilleure représentativité féminine ?

Notre action sert d'abord à provoquer la réflexion constructive autour de cette question. Il faut changer les mentalités sur la place de la femme en politique. La stratégie repose aussi sur la communication. Il s'agit donc de créer des cellules de communication dans le but de faire connaître les objectifs et les valeurs de WIP, de réunir femmes et hommes autour de ces valeurs.

De donner la parole aux femmes afin qu'elles disent ce qu'elles aimeraient voir changer dans leur vie. D'apporter ces informations, ces besoins auprès des partis politiques et des politiciens. Et de faire émerger un 'women's agenda'.

Il s'agira aussi d'accueillir celles qui veulent se lancer dans la politique. Et qui souvent ne reçoivent pas l'écoute nécessaire, ne trouvent pas la bonne plateforme et l'environnement de confiance adéquat pour franchir ce pas. WIN a développé en 2008 un programme de formation en Leadership pour les femmes. Ce programme peut offrir à la politicienne aspirante, des compétences qui lui seront utiles.

Au sein de WIP, nous leur offrirons le cadre et l'accompagnement pour prendre la parole, débattre, se former et s'emPOWER.

WIP ira aussi vers les partis politiques et celles qui font de la politique active pour entamer le dialogue avec eux. Ce, tout en restant apolitique et en s'abstenant de donner dans la propagande.

Et qu'en est-il de la participation des hommes à WIP ?

Les hommes sont invités à être partie prenante de ce combat vers davantage de femmes dans la politique. Nous voulons une société plus juste. Nous ne concevons pas le succès de WIP sans leur contribution.



«Notre action s'inscrit au-delà de la politique purement partisane. WIP sera amené à durer au-delà des échéances électorales»

Pour ma part, je suis ravie de la présence régulière des hommes au sein de WIN. D'autant plus que nous ne sommes pas des féministes radicales, mais travaillons pour la parité.

Le combat de WIP se terminera-t-il après les élections ?

Pas du tout. Notre action continuera. Elle s'inscrit dans la durée. À WIP, nous sommes une plateforme, nous ne sommes pas un groupe de femmes qui cherchent une place en politique pour ensuite abandonner le combat. Notre action s'inscrit au-delà de la politique purement partisane. C'est la raison pour laquelle WIP sera amené à durer au-delà des échéances électorales. Nous encouragerons la femme qui voudra être leader dans son quartier, sa ville et son pays. L'action de WIP se place dans une perspective plus élargie, plus grande, celle de WIN et son combat pour une société mauricienne égalitaire. Notre travail ne fait que commencer.

Propos recueillis par
Danièle Babooram